

Un récital d'une admirable justesse.

... Une noblesse, une élégance, une présence que l'on ne rencontre pas si souvent et sont l'essence du style chopinien.

... Une sonorité pleine, chantante, superbement captée

CD CLASSICA / PLAGES 11

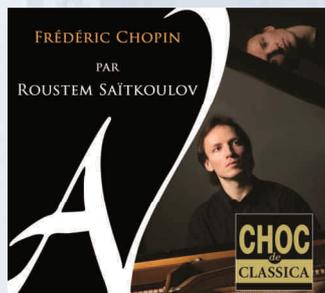
## FIN CHOPINIEN

Saïtkoulov livre un récital d'une admirable justesse. Intériorité, profondeur, délicatesse, noblesse aristocratique dominant son piano.

Né à Kazan, il y a quarante-neuf ans, formé à Moscou, chez Elisso Virsaladze, Roustem Saïtkoulov a remporté des prix prestigieux aux concours Busoni de Bolzano, Monte-Carlo Piano Masters et Géza-Anda de Zurich. Il a acquis aujourd'hui la nationalité française. C'est un pianiste discret, trop discret. Ont paru, en 2000, un disque d'études dans la série « Débuts » d'EMI, puis un récital Chopin capté en public salle Gaveau à Paris avec de splendides *Préludes op. 28* (Dinemec Classic) et le *Concerto n° 1* de Chostakovitch avec Éric Aubier à la trompette et l'Orchestre des Pays de Savoie sous la direction de Nicolas Chalvin (Indésens).

Ce nouveau programme Chopin, admirable, dit le raffinement de ce pianiste : il ouvre avec les *Trois Études* pour la *Méthode des méthodes* de Moscheles et se referme sur la *Berceuse*, après avoir fait entendre les *Quatre Ballades...* Il manque juste la *Polonaise-Fantaisie* et la *Barcarolle* et nous serions aux anges, car ce disque au minutage pingre est magnifique. Roustem Saïtkoulov joue avec cette grande manière classique, sobre et lyrique, si proche de celles de Dinu Lipatti, de Vlado Perlemuter, d'Elisso Virsaladze, une sonorité pleine, chantante, superbement captée (voir p. 125) des nuances raffinées sans l'once d'une affectation ni maniérisme, une virtuosité transcendante en ce qu'elle est dominée et invisible. Et par-dessus tout, Saïtkoulov s'exprime avec une noblesse, une élégance, une présence que l'on ne rencontre pas si souvent et sont l'essence du style chopinien. La *Ballade n° 2* est idéale dans l'alternance des passages étales et emportés, jusqu'à la coda qui ne sombre pas dans la grandiloquence. La *Quatrième* est portée par un chant continu, tout en fondus enchaînés et sa coda est dramatique... et tenue. Les deux volets de la *Troisième* s'enchaînent naturellement, comme les épisodes de la *Première*. Et quelle leçon de liberté agogique dans la tenue du tempo des *Trois Études* posthumes! ♦

Alain Lompech



### Frédéric Chopin

(1810-1849)

**Trois Nouvelles Études.**

**Prélude op. 45. Les Quatre**

**Ballades. Berceuse op. 57**

Roustem Saïtkoulov (piano)

Ad Vitam Records AV200815.

2019. 53'